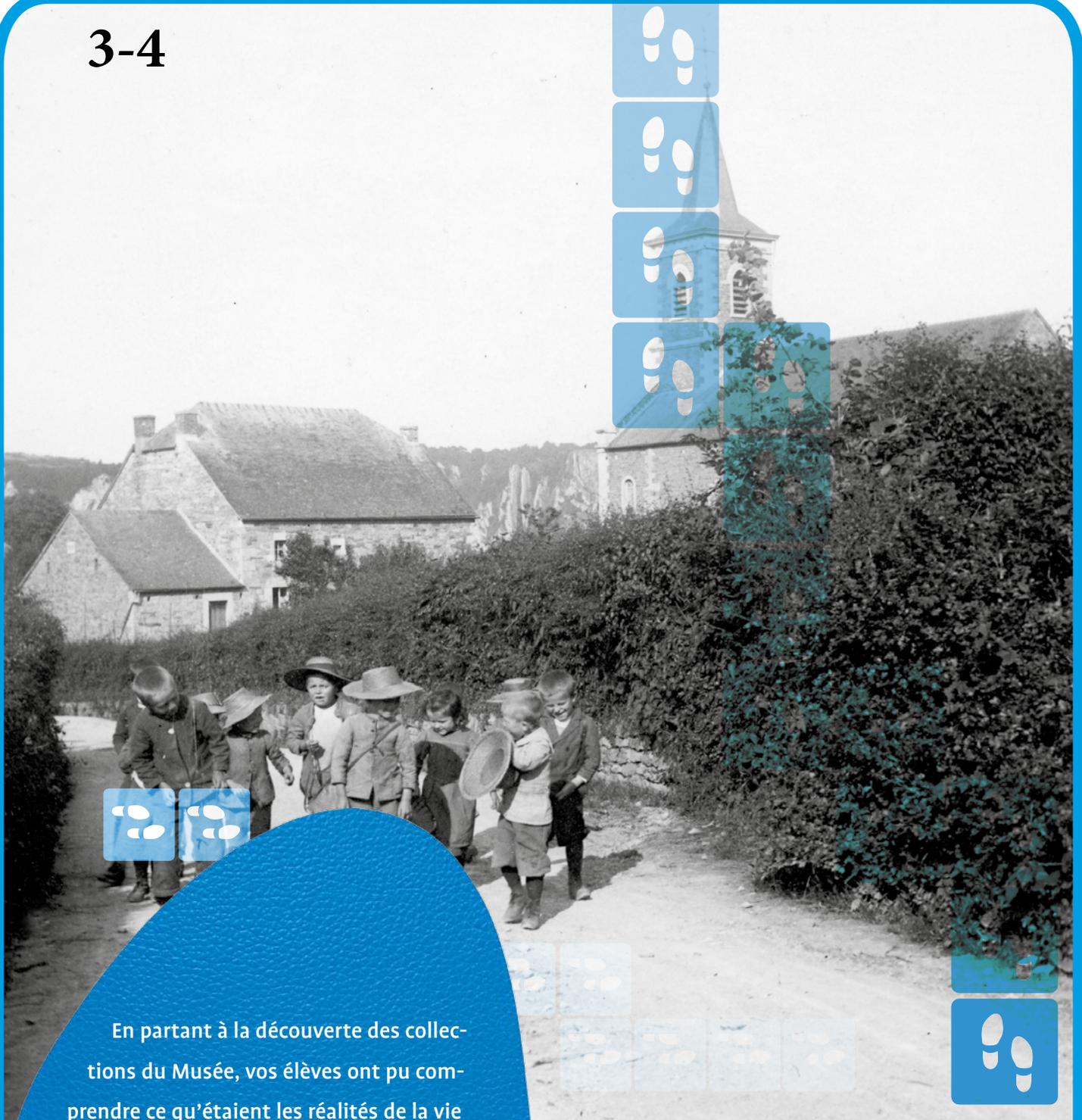




3-4



En partant à la découverte des collections du Musée, vos élèves ont pu comprendre ce qu'étaient les réalités de la vie quotidienne, par le biais du travail, des moyens de transport ou encore du vêtement. Voici un document pédagogique contenant une série d'outils, d'activités et de références pour leur permettre de fixer ces différents apprentissages.

Outil pédagogique

à destination des élèves du primaire et de leurs professeurs.



Le Marché de Léopold Harzé

Le marché est un espace social et commercial où les Liégeois se rencontrent et échangent. Cet « instantané sculpté » est réalisé en terre cuite. Il s'agit d'une œuvre impressionnante par ses dimensions et par la cinquantaine de personnages représentés : hommes, femmes, enfants s'animent et parlent ensemble pour donner vie à cette sculpture de Léopold Harzé. En choisissant des tempéraments et des attitudes caractéristiques parmi les personnages typiques de la ville, l'artiste fait découvrir Liège et son ambiance travailleuse et vivante !



*PARMI LES PERSONNAGES REPRÉSENTÉS, COMMENT DÉFINIR
ET COMPARER LES TENUES PORTÉES PAR :*

- Les hommes : _____
- Les femmes : _____

*COMMENT S'APPELLE CETTE FONTAINE TRÔNANT AU CENTRE DU GROUPE
SCULPTÉ ? _____*



Blocs de matière

Dans le premier espace du Musée, les blocs représentent les ressources naturelles de la Wallonie. Elles ont façonné son paysage varié mais aussi déterminé les métiers qui s'y sont développés.



CITE LES 5 MATIÈRES UTILISÉES POUR RÉALISER CES CUBES :

-
-
-
-
-



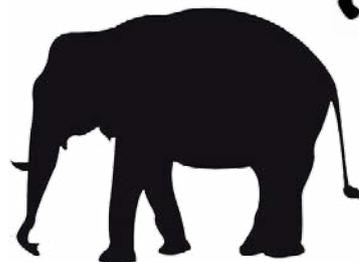
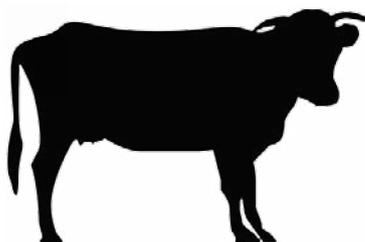
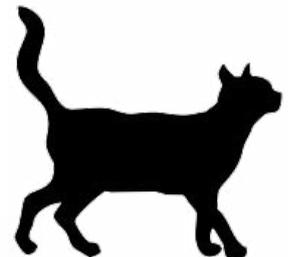
Les transports

Des paniers étaient utilisés pour transporter les marchandises comme par exemple la hotte, employée par les *boteresses*. *QU'EST-CE QUI POUVAIT ÊTRE PORTÉ DANS UNE HOTTE ? ENTOURE LES BONNES RÉPONSES.*



QUEL EST LE NOM DE L'OBJET, PLACÉ SUR LES ÉPAULES, PERMETTANT DE TRANSPORTER DE L'EAU À L'AIDE DE SEAUX DEPUIS LE POINT D'EAU LE PLUS PROCHE ?

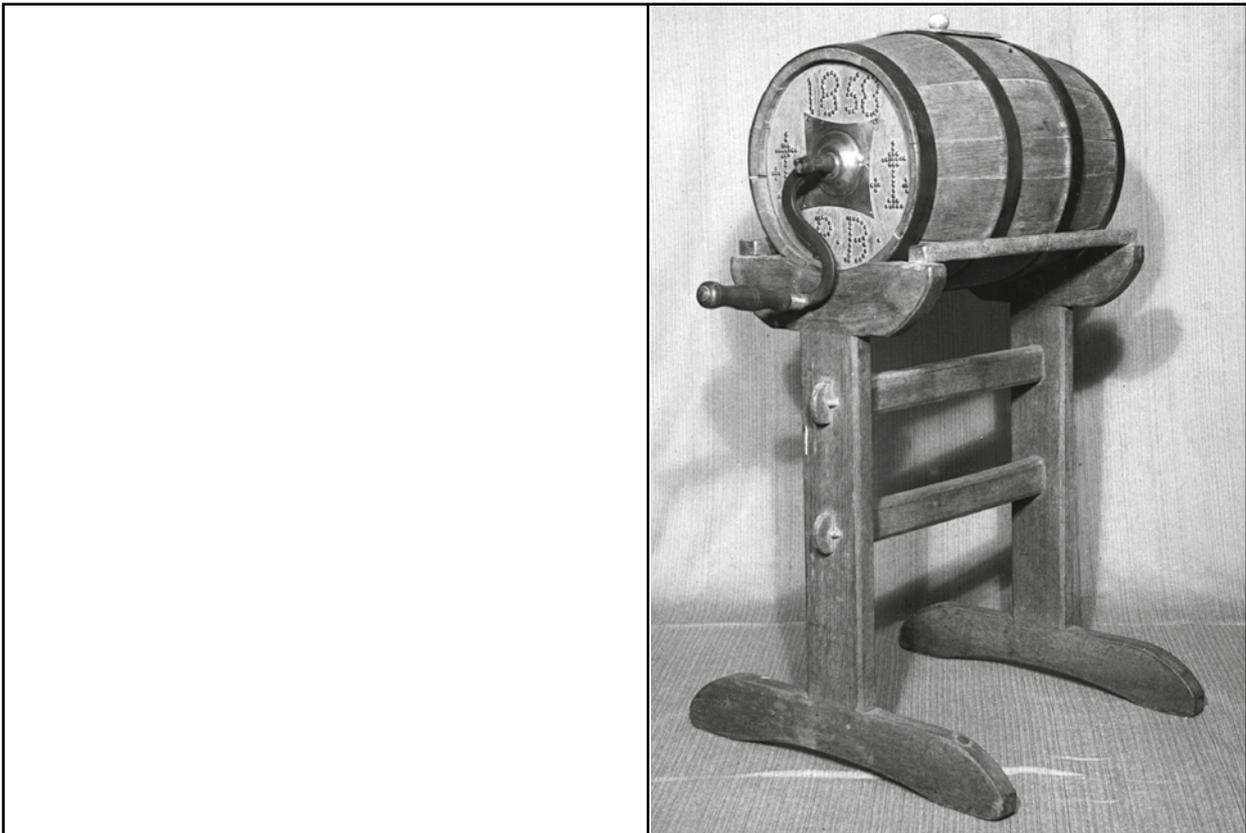
ENTOURE LA SILHOUETTE DES ANIMAUX UTILISÉS EN WALLONIE POUR TRACTER DES CHARRETTES.





Le travail

DESSINE LA BARATTE, L'OBJET PERMETTANT DE TRANSFORMER LA CRÈME DE LAIT EN BEURRE.



Ici, une baratte plus récente, à manivelle

Moulin à vent de Silly

Il s'agit d'une réduction du plus ancien moulin à vent connu chez nous. Généralement en bois, établi sur un promontoire, le moulin était battu par tous les vents. Ce moulin, construit sur un système de pivot, pouvait être orienté face aux vents dominants. Un mécanisme mettait en mouvement les meules, de grands disques de pierre, entre lesquelles on introduisait le grain pour le broyer et ainsi obtenir de la farine.



AUJOURD'HUI, QUELLE MACHINE UTILISE LE VENT POUR PRODUIRE DE L'ÉNERGIE ?



Le travail

Jusqu'en 1914, puisque l'école n'était pas obligatoire, un enfant devait travailler tous les jours, au même titre qu'un adulte.

La photographie ci-dessous montre un enfant en train de travailler dans les ateliers des Cristalleries du Val Saint-Lambert. Il pouvait aider notamment le souffleur de verre à façonner un objet en cristal. L'artisan, au moyen d'une canne creuse en métal, soufflait dans le cristal chauffé pour faire naître une bulle, à l'air libre ou à l'aide d'un moule. L'enfant pouvait tenir le moule pour donner sa forme au cristal. Ensuite, dans la section froide, le cristal passait entre les mains du tailleur pour s'occuper de la taille et du polissage.



A TON AVIS, Y A-T-IL ENCORE DES ENFANTS QUI TRAVAILLENT EN BELGIQUE AUJOURD'HUI?

ET DANS LE MONDE ? SI OUI, QUE FONT-ILS ?



Le travail

OBSERVE LES MOTS CI-DESSOUS. BARRE CEUX QUI NE SONT PAS DES OBJETS UTILISÉS PAR LES MINEURS :

MOULIN

PIC

CHEVAL

ORDINATEUR

LAMPE

EVENTAIL

BALANCE

RATEAU

BERLINE

CLOU



Déplacer les marchandises

En Wallonie, les bateaux et les nombreux cours d'eau sont fréquemment exploités afin de déplacer les marchandises.

La *bètcète* et le *hèrna* permettaient de pratiquer le transport fluvial. Ces bateaux sont utilisés en Wallonie sur de nombreux cours d'eau à faible débit et au fond rocailleux. L'usage de voiles n'étant pas toujours possible en raison des tunnels, des ponts ou à cause de vents défavorables, ces bateaux devaient être tractés depuis la berge. Cette technique s'appelle le halage. Il était très répandu avant l'invention de moteurs adaptés aux bateaux.

A TON AVIS, QUI TRACTAIT LES BATEAUX EN CAS DE BESOIN ? _____



Les jeux

Les jeux ont énormément évolué avec le temps.

Autrefois, les matières utilisées pour fabriquer des jouets étaient naturelles. Le bois, la pierre, la terre ou encore le métal étaient employés. Avec le temps et avec l'invention du plastique, les jouets ont évolué. La fabrication des jeux a changé elle aussi, en passant de l'artisanat à la fabrication industrielle.

PEUX-TU DESSINER DEUX JOUETS, UN ANCIEN ET UN RÉCENT, QUE TU AS OBSERVÉS DANS LES VITRINES DURANT TA VISITE ?

--	--



Les fêtes

Autrefois, comme aujourd'hui, la vie était rythmée par des festivités.

RELIE LES ÉLÉMENTS QUI ONT UN LIEN ENTRE EUX :

Gille de Binche

Noël

Œufs en chocolat

Carnaval

Clic-clac

Fête de Pâques

Boule en verre soufflé

Saint-Nicolas



Les vêtements

Dans la classe populaire, l'ouvrier ne pouvait se payer le luxe de posséder plusieurs habits différents. En effet, œuvrant entre douze et quatorze heures par jour, il portait généralement toute la semaine son « bleu de travail » et ne mettait ses « beaux habits » que le dimanche, à la messe et aux grandes occasions.

TROUVE TROIS DIFFÉRENCES ENTRE LES VÊTEMENTS PORTÉS SUR LES PHOTOGRAPHIES ET CEUX QUE TU POSSÈDES.

-
-
-





Les maladies et les soins

DESSINE DES REMÈDES D'AUTREFOIS PARMIS CEUX QUI ONT ÉTÉ CITÉS AU COURS DE TA VISITE
(plantes, animaux, arbre à clous).

--	--



L'école

CETTE CLASSE EST-ELLE SEMBLABLE À LA TIENNE ? OBSERVE LE CLICHÉ ET CITE TROIS DIFFÉRENCES.

-
-
-

OBSERVE LA PHOTOGRAPHIE DANS TON DOSSIER.



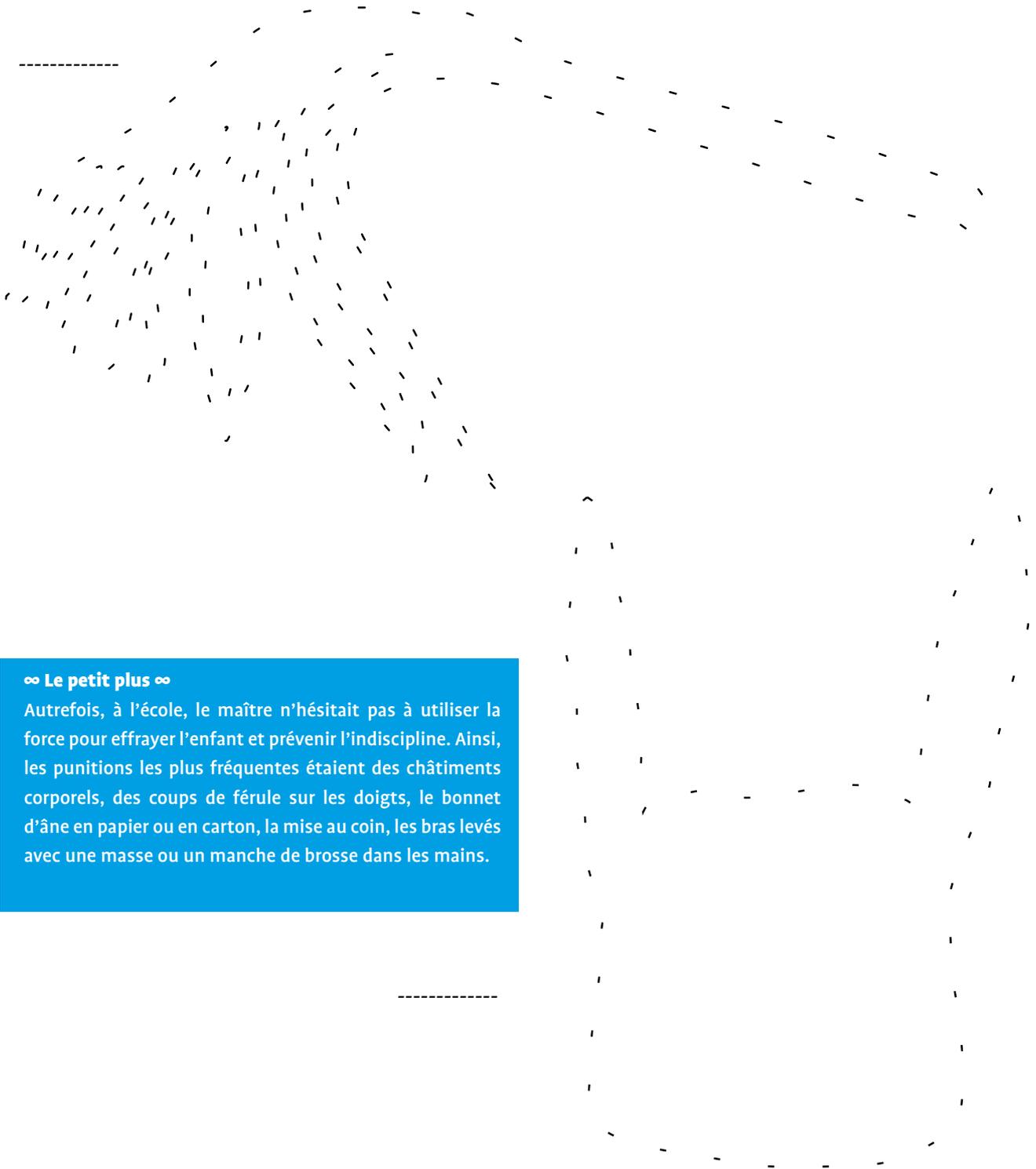
QUEL OBJET PERMET D'APPRENDRE À COMPTER ?



Les punitions

QUELLES PUNITIONS RECEVAIENT LES ÉLÈVES DÉSOBÉISSANTS ?

RELIE ENTRE EUX LES POINTILLÉS POUR VOIR APPARAÎTRE DEUX PUNITIONS DIFFÉRENTES.



∞ Le petit plus ∞

Autrefois, à l'école, le maître n'hésitait pas à utiliser la force pour effrayer l'enfant et prévenir l'indiscipline. Ainsi, les punitions les plus fréquentes étaient des châtiments corporels, des coups de férule sur les doigts, le bonnet d'âne en papier ou en carton, la mise au coin, les bras levés avec une masse ou un manche de brosse dans les mains.



Correctif (à destination des professeurs)

LE MARCHÉ DE LÉOPOLD HARZÉ ET BLOCS DE MATIÈRES :

PARMI LES PERSONNAGES REPRÉSENTÉS, COMMENT DÉFINIR ET COMPARER LES TENUES PORTÉES PAR :

- Les hommes : pantalon, chemise, veste, bonnet ou casquette...
- Les femmes : jupe, tablier, châle sur les épaules, fichu sur la tête...

∞ Le petit plus ∞

L'œuvre ici représentée permet d'aborder différentes réalités du vêtement : les classes sociales, la distinction élémentaire des genres, les nécessités liées au travail, les qualités diverses que l'on apporte au costume... L'habillement porté par chacun l'identifie et le reconnaît dans la société. Par exemple, au cœur de la rixe sur la gauche, on distingue le gendarme parmi la foule, vêtu de son uniforme et coiffé de son calot.

Par le biais de cette sculpture, il est également possible d'envisager l'importance du couvre-chef, élément indispensable de l'habit durant le XIX^e siècle. Paysans, *boteresses*, enfants, marchands... sont modelés tête couverte (casquettes, bonnets ou bien des fichus, *dits norêt d'tièsse*) :

- La *cotîresse* et son chapeau de feutre sont identifiables sur la droite.
- La paysanne et la bourgeoise à l'avant-plan sont reconnaissables et différenciables: des vêtements et des accessoires divers, tout comme leur coiffe, donnent la possibilité d'identifier le luxe de l'une et la sobriété de l'autre.

COMMENT S'APPELLE CETTE FONTAINE TRÔNANT AU CENTRE DU GROUPE SCULPTÉ ? Le Perron

∞ Le petit plus ∞

On ne peut situer une fontaine sur la Place du Marché qu'à partir du XIII^e siècle. Le Perron est depuis l'emblème de la ville. Dès le Moyen Age, on y dictait les nouvelles lois, les édits mais on y donnait également les sentences et les condamnations. Symbole des libertés des Liégeois, le Perron a été vandalisé ou travesti à chaque prise de la ville. Il n'a cependant jamais disparu, grâce à la volonté de ses habitants. Il a été remanié à la fin du XVII^e siècle.

CITE LES CINQ MATIÈRES UTILISÉES POUR RÉALISER CES CUBES :

- Verre/eau
- Terre
- Bois
- Pierre
- Charbon

LES TRANSPORTS :

QU'EST-CE QUI POUVAIT ÊTRE PORTÉ DANS UNE HOTTE ?

Fruits et légumes locaux (carottes, pommes et frisée) – charbon



∞ Le petit plus ∞

Le plus ancien moyen de transport et de communication est le portage humain. Les femmes portant la hotte sont appelées *boteresses* ou *hotteuses*. La hotte, suivant différentes formes, servait au transport de nombreuses marchandises : denrées alimentaires, linge, eau à domicile, charbon, fagots, vitres... Les porteuses diffusaient également des messages, parcourant jusqu'à 25 km par jour.

On en distingue trois types : celles qui ramenaient soit les légumes au marché, soit les produits manufacturés à la campagne, soit encore le charbon des charbonnages chez les particuliers. Parfois, elles étaient engagées pour de grands travaux où il fallait transporter des terres. Victime de la mécanisation des moyens de transport, le plus célèbre des petits métiers de Wallonie a disparu pendant l'entre-deux-guerres.

QUEL EST LE NOM DE L'OBJET, PLACÉ SUR LES ÉPAULES, PERMETTANT DE TRANSPORTER DE L'EAU À L'AIDE DE SEAUX DEPUIS LE POINT D'EAU LE PLUS PROCHE ? Le *hârkê*

ENTOURE LA SILHOUETTE DES ANIMAUX UTILISÉS EN WALLONIE POUR TRACTER DES CHARRETTES.



LE TRAVAIL:

DESSINE LA PREMIÈRE BARATTE, L'OBJET PERMETTANT DE TRANSFORMER LA CRÈME DE LAIT EN BEURRE :

EN VOICI UN EXEMPLE :



AUJOURD'HUI, QUELLE MACHINE UTILISE LE VENT POUR PRODUIRE DE L'ÉNERGIE ? L'éolienne

LE TRAVAIL :

A TON AVIS, Y A-T-IL ENCORE DES ENFANTS QUI TRAVAILLENT EN BELGIQUE AUJOURD'HUI? Non

ET DANS LE MONDE ? Si OUI, QUE FONT-ILS ? Oui, en Afrique, en Asie ou encore en Amérique du Sud. Ces enfants travaillent pour un salaire de misère, dans des conditions souvent précaires et dangereuses. Leur réalité est, la plupart du temps, en contradiction totale avec le quotidien d'un enfant en Belgique aujourd'hui¹.

LE TRAVAIL :

OBSERVE LES MOTS CI-DESSOUS. BARRE CEUX QUI NE SONT PAS DES OBJETS UTILISÉS PAR LES MINEURS.

Les ustensiles utilisés dans la mine sont :

- Pic : pour creuser dans le sol minier
- Cheval : pour tirer les berlines dans les galeries, remplaçant ainsi les hiercheuses
- Lampe : pour s'éclairer (chandelle, à l'huile, ou de type Mueseler)
- Berline : pour charrier le charbon
- Clou : pour étançonner les galeries de la mine

DÉPLACER LES MARCHANDISES :

A TON AVIS, QUI TRACTAIT LES BATEAUX EN CAS DE BESOIN ? L'homme ou le cheval

LES JEUX :

PEUX-TU DESSINER DEUX JOUETS, UN ANCIEN ET UN RÉCENT, QUE TU AS OBSERVÉS DANS LES VITRINES DURANT TA VISITE.

- Exemples de jouets anciens observés : poupées en porcelaine, lanterne magique, machine à coudre, jeu de messe, jouets en celluloïd...

- Exemples de jouets récents observés : Lego, poupées en plastique, peluches, instruments de musique, Power Rangers, Transformers, Barbie...

LES FÊTES :

Gille de Binche	Noël
Œufs en chocolat	Carnaval
Clic-clac	Fête de Pâques
Boule en verre soufflé	Saint-Nicolas

∞ Le petit plus ∞

- **Saint Nicolas** est né vers 270. Sa fonction d'évêque de Myre (au sud de la Turquie) explique qu'il porte mitre et crosse. Il est connu chez nous depuis le VI^e siècle mais ne devient l'occasion d'une fête familiale qu'aux XVII^e et XVIII^e siècles. Les jouets et friandises reçues varient très fort selon les époques et les conditions sociales. Le « clic-clac », dont le nom tient du son métallique produit lorsqu'il est utilisé, était un cadeau offert par saint Nicolas au magasin Le Grand Bazar, installé autrefois sur la place Saint-Lambert, à Liège.

- La fête de **Noël** est une des plus importantes en Wallonie, puisqu'elle célèbre la naissance de Jésus. Elle se traduit par des messes, des crèches sous le sapin, des crèches « vivantes », des spectacles de marionnettes... Les traditions décoratives autour du sapin sont d'origine allemande et sont attestées à Malmédy dès 1860. Le sapin est un arbre toujours vert, c'est donc un symbole de renouveau à cette période de l'hiver. Au départ, il est orné de pommes rouges, de noix et de guirlandes en papier. Ces différents ornements se transformeront pour aboutir aux boules (à partir de 1880 chez les bourgeois) et guirlandes lumineuses.

- L'engouement populaire qui accompagne la fin de l'hiver est antérieur à l'ère chrétienne. L'homme a toujours utilisé le réveil de la terre et des cultures comme prétexte à des festivités de nouvelle année. Les réjouissances collectives célébraient le renouveau de la nature et la fuite des démons de l'ombre hivernale. Le carnaval est une fête où l'on mange et boit avant le Carême. Le **Gille de Binche** correspond au clou du spectacle du mardi gras. Le Gille est considéré comme le grand prêtre du carnaval. Le matin, il porte le masque et le ramon (petit fagot remplaçant le balai). L'après-midi, le Gille porte le chapeau si célèbre. Son costume actuel ne peut remonter au-delà de 1830 puisqu'il est décoré de lions héraldiques aux couleurs belges. Son costume fait référence à l'état belge par ses couleurs, et les lions non couronnés au Hainaut. Le chapeau, fait de plumes de coq puis d'autruche (depuis la fin XIX^e siècle), pèse près de 3kg.

Le Gille porte des sabots avec lesquels il danse, un gros grelot sur la poitrine, des grelots à sa ceinture qui éloignent les mauvais esprits (l'apertintaille) et un bonnet (la barette). Depuis 1850, le Gille offre des oranges (300 par Gille) (avant 1850 : il s'agissait de pommes ou de noix). Les épis d'avoine, de blés et les étoiles qui décorent son vêtement prouvent qu'il célèbre l'arrivée du printemps, tout comme sa danse. La danse des Gilles, exclusivement masculine, symboliserait soit le foulage de la terre avant les semailles soit l'acte d'enfoncer les graines dans le sol.

- La fête de **Pâques** est l'un des temps les plus importants du calendrier puisque cette fête célèbre la mort et la résurrection du Christ. L'Eglise interdisait qu'on sonne les cloches pendant cette période de peine, du jeudi saint au samedi saint matin, et prétendait que les cloches étaient parties à Rome pour justifier ce silence. C'est de Rome qu'elles revenaient chargées d'œufs pour les enfants. Le son des cloches pendant ces 2 jours-là était remplacé par le bruit des crécelles secouées par les enfants de chœur du village. Le dimanche de Pâques : c'est le jour des cocognes (terme de la région liégeoise). Pourquoi des œufs ? L'œuf fait partie des aliments interdits pendant le Carême car il est d'origine animale et riche en protéines. Qui plus est, l'œuf est un symbole de vie nouvelle : le Christ ressuscité du tombeau est comparé au poussin qui sort de sa coquille. Enfin, c'est une période de l'année durant laquelle les poules recommencent à pondre régulièrement et abondamment. Avec le temps, les œufs naturels ont été remplacés par des œufs en chocolat.

LES VÊTEMENTS :

TROUVE TROIS DIFFÉRENCES ENTRE LES VÊTEMENTS PORTÉS SUR LES PHOTOGRAPHIES ET CEUX QUE TU POSSÈDES.

- Les sabots de bois et les bottines en cuir ont été remplacés par des chaussures plus confortables, du type baskets sportives.
- Les femmes ne sont plus obligées de porter uniquement jupes ou robes et osent quotidiennement le port du pantalon.
- Les enfants possèdent leur propre mode alors qu'autrefois, ils portaient les mêmes vêtements que les adultes, mais coupés à hauteur des genoux.

LES MALADIES ET LES SOINS :

DESSINE DES REMÈDES D'AUTREFOIS PARMIS CEUX QUI ONT ÉTÉ CITÉS AU COURS DE TA VISITE.

- Exemples de remèdes : sirop de limaces, ex-voto, arbre à clous, silex troué, prières et incantations...

∞ Le petit plus ∞

- Le silex troué : on pouvait aussi utiliser les **pierres trouées** ou pîre di macrale. La croyance populaire leur accorde un pouvoir magique. A l'époque, on pouvait placer le silex troué au-dessus du lit ou sous l'oreiller, pour préserver les personnes du cauchemar. Dans la croyance populaire, le cauchemar sous-entend la macrale, la sorcière, laquelle vient s'étendre sur la poitrine du dormeur au cours de la nuit, le plus souvent après avoir pris la forme d'un animal.

- L'arbre à clous : Un mal pouvait, sous certaines conditions et rites, être transféré à un autre être vivant. Dans ce cas-ci, il s'agit essentiellement d'arbres fétiches, qui ont la caractéristique de produire un effet bénéfique, après réalisation de certains rituels (généralement y fixer un clou ou accrocher un morceau de tissu). Ces clous ou ces bouts de tissu peuvent être assimilés à des amulettes, alors intégrées à l'arbre plutôt que portées sur soi. En Belgique, ce sont généralement des chênes, des tilleuls et des frênes qui étaient/sont choisis pour cette fonction si particulière. L'existence des arbres à clous ou à loques se base sur une croyance ancienne : l'arbre est un symbole de vie et sa verticalité symbolise le chemin ascensionnel par lequel transitent ceux qui passent de la terre au ciel. Le tronc joue le rôle de passerelle entre le monde des morts et le monde des dieux. Le monde terrestre, à l'instar du tronc, est l'espace où l'homme évolue.

L'ÉCOLE :

CETTE CLASSE EST-ELLE SEMBLABLE À LA TIENNE ? OBSERVE LE CLICHÉ ET CITE TROIS DIFFÉRENCES.

- Il n'y a que des filles sur la photographie car on ne mélangeait pas garçons et filles. Les filles avaient une institutrice et les garçons, un instituteur. Les filles recevaient un enseignement plus pratique, notamment via des cours de tricot, de repassage, etc.
- Les niveaux étaient mélangés, ce qui fait que l'on pouvait avoir des enfants d'âges différents dans une même classe.
- Il y a des lampes, fonctionnant certainement à huile, et un poêle à charbon (ou à bois). Les sources d'énergie centralisées, comme l'éclairage et le chauffage, n'étaient pas encore généralisées.

∞ Le petit plus ∞

Dans nos régions, l'industrialisation a mené de nombreux enfants de six ans (et parfois moins) au travail. Les journées de douze heures n'étaient pas pour autant épargnées aux enfants. Leur salaire était un obstacle à l'éducation scolaire. Comme les salaires étaient bas pour les parents, le fait d'avoir une paie en plus était une sécurité et un confort supplémentaires. La fréquentation à l'école n'étant pas réglementée au XIX^e siècle, l'Etat est alors intervenu dans la qualité du matériel et de l'enseignement. En 1914, l'enseignement est devenu gratuit et obligatoire jusque l'âge de 14 ans. Il ne sera toutefois obligatoire jusque l'âge de 18 ans qu'en 1983.

Ainsi, auparavant, ces enfants n'avaient pas toujours la possibilité de se rendre à l'école, souvent payante et privée, et ne savaient dès lors ni lire ni écrire. Ce problème ne concernait pas les enfants provenant de classes sociales aisées.

Aux côtés de la question religieuse au sein des murs de l'école, l'enseignement est également influencé par les bouleversements qui traversent la société. L'accès à l'école étendu, la multiplication des savoirs, l'obligation scolaire et les perspectives d'avenir, deviennent des réalités pour tout un chacun.

QUEL OBJET PERMET D'APPRENDRE À COMPTER ? Le boulier

LES PUNITIONS :

RELIE ENTRE EUX LES POINTILLÉS POUR VOIR APPARAÎTRE DEUX PUNITIONS DIFFÉRENTES.

- Le martinet
- Le bonnet d'âne



Pour en savoir plus

- DUVOSQUEL, J-M., VERMEERSCH, V. (dir.), *Musée de la Vie Wallonne*, Liège, Bruxelles, 1992.
- LEMPEREUR, F., *Du Doudou au Remoudou*, Bruxelles, 1999.
- PINON, R., *L'enfance en Wallonie*, Liège, Musée de la vie wallonne, 1973.



Références photographiques

- Comblain-au-Pont, Groupe d'écoliers, KEMNA, 1898, n°A31330, catalogue 12 D
- Tonneau à battre le beurre, BAEYEN, n°A54868-002, catalogue 20.C.2
- Herve, Famille, BAEYEN, n°A 56145, catalogue 10.1
- Liège, Groupe d'élèves d'école primaire, vers 1909, n°A 55699 a, catalogue 12. D
- Chênée, Ouvriers soufflant la canette dans un moule, MAX, 1931, n°A 24737d, catalogue, 19.D.2
- Herstal, Briquetiers, BAEYEN, 1899, n°A 55794, catalogue 19.G.1